

Séquences à partir des pages 8-11

Qu'est-ce qu'un bon président ?

Se poser cette question c'est réfléchir aux **exigences** ou aux **conditions** auxquelles devrait satisfaire celui qui détient et représente le **pouvoir politique**. Il n'est pas certain que ces conditions soient les mêmes dans tous les **contextes** : que devrait faire par exemple un président très populaire en temps de crise ? Sauver sa popularité par des discours pleins d'idéaux ou prendre des décisions impopulaires mais qui envisagent les conséquences à long terme ? La première manière d'agir découle d'une certaine **éthique de la conviction** – la conviction d'agir au nom d'une certaine idée du Bien, de certains principes et de ne pouvoir y déroger –, la deuxième manière d'agir découle quant à elle d'une certaine **éthique de la responsabilité** – la responsabilité des choix effectués et de l'anticipation de leurs conséquences bonnes ou mauvaises. Dans l'histoire de Gaston, ce dernier est très populaire et défend de beaux idéaux mais à quel prix ? Il n'anticipe pas les conséquences de ses décisions et risque bien de mener son pays à la crise, quand les moutons seront tellement nombreux qu'il n'y aura plus d'herbe pour tous. Toutefois, il est important de garder une certaine autorité afin de conserver le pouvoir, et pour que les mesures prises sur le long terme aient le temps de montrer leurs effets. Une distinction intéressante pour éclairer la question qui nous occupe est celle entre **pouvoir et autorité**. Celui qui a une autorité naturelle sur les autres a d'emblée le pouvoir. L'inverse n'est pas forcément vrai. Mais quelqu'un qui a de l'autorité est-il nécessairement un bon chef ? Tout dépend du bien commun qui est visé. C'est pourquoi le pouvoir politique doit se prémunir contre des **dérives autoritaires**. L'Histoire en a connu plus d'une et ses exemples doivent éveiller notre vigilance. Mais tous ces principes « politiques » pourraient aussi déjà se jouer et s'expérimenter au sein de la classe afin d'éveiller la conscience citoyenne et l'esprit critique des enfants. Vivre la démocratie plutôt que de la décrire.



SÉQUENCE INTERDISCIPLINAIRE (ÉDUCATION AUX MÉDIAS – PHILO – ÉVEIL – ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ) : Présidents et autres chefs dans l'actualité

1. Comment et pourquoi devient-on président ?

◆ Déroulement

1.1. À partir du récit « Au pays de Gaston », comprendre les enjeux de l'instauration d'un pouvoir démocratique

- Comprendre les étapes du changement de pouvoir, et de société, dans l'histoire de Gaston :

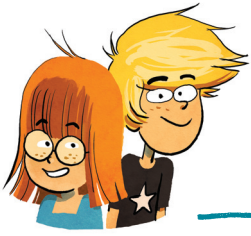
« Qui dirige d'abord le pays de Gaston ? Quel est ce genre de société ? » « Qu'est-ce qui se passe ensuite ? Pourquoi ? » « Quel "titre" donne-t-on à Gaston ? Quel genre de pouvoir lui a-t-on donné ? »

- Au début de l'histoire :

« ...les aigles **avaient toujours eu le pouvoir**... les aigles dominaient... simplement ils étaient plus puissants... »

= C'est une société sans droits où règne donc la « loi du plus fort ».





Séquences à partir des pages 8-11

- Puis vient Gaston :

« Il fut celui qui permit aux moutons et aux aigles de se tenir face à face, sans qu'à la fin les uns soient digérés par les autres... Gaston s'engagea alors pour que son monde change... Un **vent républicain** souffla sur le pays... des jours et des jours de **manifestations**... »

= Le pouvoir est contesté et la « résistance » se développe.

- Et :

« ...des élections furent organisées... Moutons et aiglons votèrent en masse pour **Gaston qui fut élu président.** »

= La démocratie est mise en place.

Des publications, abordables par les élèves eux-mêmes, pour s'y retrouver dans les institutions en Belgique :

- Pierre Blaise, Alain Desmaret & Thérèse Jeunejean, *Comprendre la Belgique*, éd. De Boeck, coll. Carnets citoyens, 2011.

- *Vivre en Belgique (10)*, *Institutions belges et organisation politique et administrative*. Brochure éditée en pdf par le CIRÉ, à destination des étrangers mais fort utile à tout citoyen, présentant les principes généraux, la Constitution, l'organisation de l'État, la police, la Justice, les élections : http://cire.be/services/structure-daccueil-des-demandeurs-da-sile/bibliotheque-juridique/doc_download/142-vivre-en-belgique-10-les-institutions-belges-et-organisation-politique-et-administrative



1.2. Dispositif philo : Qu'est-ce qu'un bon président ?

Dans ce dispositif, nous vous proposons d'effectuer un **travail de conceptualisation**. La conceptualisation regroupe un ensemble d'habiletés de penser (associer, comparer, trouver le contraire, distinguer, relier, énumérer, trouver des critères...), à développer dans le but de cerner les contours d'une notion donnée, de la délimiter. De manière générale, les questions commençant par « Qu'est-ce... » sont des appels à définition. Le travail proposé ici s'attachera à la formulation et à la problématisation de critères à partir de l'exercice de la page 11 de ce numéro.

a) Trouver des critères

Un des objectifs de la philosophie pour enfants est le développement de la pensée critique, c'est-à-dire de la capacité à fonder ses jugements en raison. À cette fin, l'utilisation de critères est incontournable. Critique et critère ont d'ailleurs la même racine indo-européenne KER qui exprime l'idée de couper. En effet, le critère est un moyen pour trancher, pour juger. Par exemple, dans la question qui nous occupe, il s'agira de trouver des critères permettant de trancher, de déterminer ou encore de décider de ce qu'est un bon président.

Au tableau, écrivez « un bon président c'est celui qui... » et proposez les trois exemples de la page 11 : « celui qui plaît à tous » ; « celui qui a de belles idées » ; « celui qui a de la force ». Demandez à vos élèves de compléter la phrase en proposant d'autres critères. Et notez leurs idées au tableau.

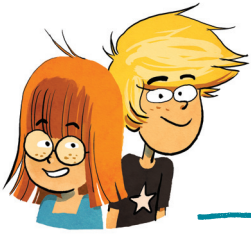
Voici des exemples de critères proposés dans une classe de 6^e primaire :

Un bon président c'est :

- celui qui plaît à tous

- celui qui a de belles idées





Séquences à partir des pages 8-11

- celui qui a de la force
- celui qui croit en tout le monde
- celui qui fait son travail
- celui qui prend les décisions sans laisser quelqu'un sur le côté
- celui qui essaie d'amener la paix et de la maintenir
- celui qui a du charisme

Suite à la collecte de critères, demandez aux enfants si certains d'entre eux sont similaires, ont les mêmes enjeux, expriment la même idée. Cela permettra de les clarifier et de vérifier leur bonne compréhension par tous : « Y a-t-il des critères qui se ressemblent ? Lesquels ? Faut-il les garder tous les deux ? Quelle nuance apporte l'un par rapport à l'autre ? » On pourrait ainsi se demander si « celui qui plaît » et « celui qui a du charisme » sont des critères suffisamment distincts pour être conservés tous les deux et si oui, au nom de quelle différence, de quelle nuance.

b) « Oui mais » : problématiser et nuancer les critères

Une fois que vous avez recueilli toutes les idées de critères, demandez aux enfants, ainsi que proposé dans la revue, de chercher les inconvénients, les problèmes qui pourraient survenir pour chacun de ces critères. Écrivez au tableau « oui mais » à côté de chaque proposition de critère et discutez collectivement de ce qu'on pourrait souligner comme difficulté(s) à l'application de tel ou tel critère. Notez les idées données par les enfants. Au cours de la discussion, il est possible que des critères soient reprécisés ou redéfinis ou que de nouveaux critères apparaissent grâce à cette phase d'argumentation et de questionnement.

Exemple de problèmes qui pourraient être soulevés pour chaque critère :

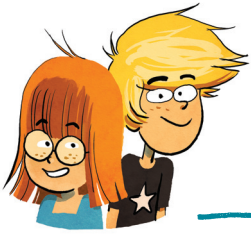
Un bon président c'est :

- celui qui plaît à tous OUI MAIS il pourrait ne pas plaire toujours.
- celui qui a de belles idées OUI MAIS il y a des belles idées qui ne tiennent pas compte de la réalité, qui ne sont pas réalisables.
- celui qui a de la force OUI MAIS la force n'est pas forcément au service de la justice.
- celui qui croit en tout le monde OUI MAIS il pourrait croire en de mauvaises personnes.
- celui qui fait son travail OUI MAIS il pourrait définir lui-même son travail et tout se permettre.
- celui qui prend les décisions sans laisser quelqu'un sur le côté OUI MAIS il pourrait alors ne jamais agir parce qu'il y aurait toujours quelqu'un d'insatisfait.
- celui qui essaie d'amener la paix et de la maintenir OUI MAIS les moyens utilisés pourraient ne pas être de bons moyens.
- celui qui a du charisme OUI MAIS il pourrait nous mener en bateau et on perdrait notre liberté de pensée.

c) Choisir individuellement des critères déterminants

Suite à la discussion qui précède et qui aura permis de nuancer la valeur de chaque critère proposé et d'en clarifier les enjeux, demandez aux élèves de recopier les critères notés au tableau ainsi que leurs inconvénients, et de choisir individuellement en les soulignant ceux qu'ils jugent déterminants pour avoir un bon président : « Vous allez maintenant recopier tout ce qui a été dit et noté au tableau et souligner les critères qui, selon vous et suite à la réflexion collective que nous avons eue, sont déterminants c'est-à-dire essentiels, nécessaires, dont on ne peut se passer, pour avoir un bon président ». Cette étape offre un moment d'assimilation et de synthèse individuelle.





Séquences à partir des pages 8-11

d) Dessiner le portrait d'un bon président en mettant en évidence (à l'aide de couleurs) les critères utilisés

Pour représenter leur choix de critères déterminants, demandez enfin aux enfants de dessiner le portrait d'un bon président (lequel peut être figuré en action !) et de mettre en scène les critères sélectionnés en utilisant une couleur par critère. « Vous allez maintenant dessiner un bon président et illustrer, représenter, les critères que vous avez choisis. Choisissez ensuite une couleur par critère et entourez de cette couleur tous les éléments de votre dessin se rapportant à ce même critère. Par exemple, si vous avez décidé qu'un bon président doit avoir du charisme, entourez d'une même couleur sur votre dessin tous les indices, les signes qui montrent ou illustrent ce charisme. » Demandez-leur ensuite d'inscrire la légende au bas de la feuille. Cet exercice permet de faire un *travail d'exemplification* des critères, de rendre ces derniers concrets au travers d'exemples précis. Ainsi pour le charisme, on peut imaginer que les enfants entourent le sourire ou le regard, ou encore une certaine posture (le poing levé...) ou même le talent d'orateur (pour autant qu'ils aient des idées pour le représenter, avec des phylactères en forme de fleurs par exemple).

e) Contextualiser : confronter les critères sélectionnés à nos sociétés

Si les critères sont des outils précieux pour juger d'une manière critique, ils n'épuisent cependant pas l'entièreté de la tâche qu'implique une telle activité. Ainsi, il est nécessaire de compléter l'utilisation de critères par le fait de tenir compte du contexte. La **contextualisation** est tout aussi importante pour le penseur critique que le fait d'utiliser des critères pour juger d'une manière raisonnable. Il est donc intéressant à la suite de l'animation, de proposer aux enfants de contextualiser leurs critères.

Demandez aux enfants : « Et dans le contexte de nos sociétés, qu'est-ce qu'un bon président ? Avez-vous un exemple de bon président existant ? Est-ce qu'il répond à nos critères ? Est-ce que ces derniers fonctionnent tous ? Suffisent-ils ? Aurait-on oublié quelque chose d'essentiel ? »

Exemples de ce qui pourrait surgir de l'analyse de nos sociétés :

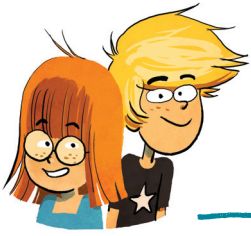
- Un président doit, devenu dirigeant, défendre les intérêts de tous (les aigles ici, les blancs en Afrique du Sud, les non-musulmans en Égypte, les flamands en Belgique...).
- Un président ne peut pas promulguer une loi (il faut aussi un « pouvoir législatif » – un parlement – séparé du « pouvoir exécutif » – le gouvernement).
- Un président doit avoir un programme, des idées à défendre.
- Un président doit « plaire » ou au moins bénéficier de la confiance de la majorité.

On peut constater que l'idée de séparation des pouvoirs vient peut-être plus facilement quand on contextualise que lorsqu'on parle de critères dans l'absolu. Mais cette idée peut aussi survenir dans la phase de problématisation des critères ; par exemple, en émettant l'idée selon laquelle un bon président est celui qui fait son travail, on pourrait contester (« oui mais ») en disant que si c'est lui qui décide de son travail, il peut tout se permettre. La question qui pourrait alors être amenée serait : qui définit le travail et les tâches du président ? On voit bien que ce questionnement pourrait amener le critère de séparation des pouvoirs.

1.3. Écriture : « Une autre fin à l'histoire pour faire de Gaston un bon président »

Les élèves rédigent individuellement une autre fin à l'histoire puis la lisent à haute voix à la classe.





Séquences à partir des pages 8-11



2. À la recherche de dirigeants dans les journaux



♦ Préparation

- Cette activité est **accessible aux plus jeunes** si l'objectif est, en éveil géographique et historique, d'intégrer une récolte de « présidents ou autres dirigeants », d'identifier leurs « titres » et de situer les lieux (et époques) de leur pouvoir en lien avec ceux que l'on connaît par l'actualité ou par un apprentissage.

- Elle est néanmoins **intéressante pour les aînés** s'il s'agit d'aller plus loin. L'objectif sera aussi, en éducation à la citoyenneté, de considérer les pouvoirs à différentes échelles territoriales (pays, régions, communes...), de caractériser différents échelons de pouvoir (ministre, premier ministre, vice-premier ministre...), de différencier les pouvoirs politiques (exécutif, législatif et judiciaire) et d'identifier la gamme très étendue d'autres domaines de pouvoir (domaine économique, social, culturel...).

- Pratiquement :

L'enseignant aura rassemblé et compulsé des journaux. Normalement tout journal quotidien comporte des images exploitables pour notre sujet. Par exemple, l'expérimentation de cette activité avec le journal *Le Soir* du 8.11.2013 a permis de récolter ces personnages :

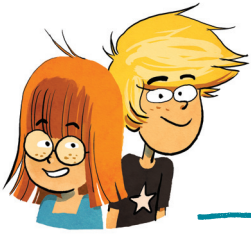
Un vice-ministre-président du gouvernement flamand, un patron d'entreprise, un premier ministre fédéral belge, un ancien roi de Belgique, un ministre-président du gouvernement flamand, un responsable religieux, un ministre iranien des Affaires étrangères, un commissaire européen, un président de la République française, une présidente d'ONG allemande, un vice-président du gouvernement wallon, un président de la banque centrale européenne, un ancien premier ministre français, un bourgmestre, un entraîneur et un coach d'équipes de football, le bourgmestre en titre et le bourgmestre faisant fonction d'une commune, un ancien président des États-Unis (et son épouse qui n'a pas de titre comme celle qui suit), une ancienne reine de France, un chef d'orchestre.

Pour obtenir une bonne diversité, notamment en visant l'objectif de situer géographiquement (car nos quotidiens privilégient l'actualité nationale voire locale), il est bon de travailler sur un grand nombre de journaux, voire de réaliser l'activité au fil de deux à trois séances successives avec un matériel renouvelé. Si on dispose de deux exemplaires du même journal, la production d'un groupe recoupera utilement celle d'un autre.

Lorsqu'il s'agira d'identifier des dirigeants du pays, on verra qu'ils ont souvent un titre assez complexe (*vice-ministre-président du gouvernement flamand*) et même qu'ils cumulent les fonctions à différents échelons du pouvoir (*député fédéral, ministre régional, conseiller communal* et *premier échevin* dans notre exemple). On peut amener les aînés à parfois identifier à quel titre ce dirigeant est représenté dans cet article-là.

En préparant son matériel, l'enseignant remarquera que les photos de personnages comportent ou non des légendes explicites : nom et titre ou nom seulement ou autre légende ou pas de légende. Il faudra alors inciter les élèves à balayer du regard en parcourant rapidement les colonnes de l'article concerné (ce qui est un bon apprentissage de la lecture sélective) et d'y sélectionner au moins le nom, parfois le titre. Si le titre n'y figure pas, on pourra chercher sur Internet où, par Wikipédia en l'occurrence, on trouvera généralement cette information.





Séquences à partir des pages 8-11

- Matériel :

Des journaux quotidiens de différents jours, chacun en deux exemplaires si possible.*
Un accès au site Wikipédia ou toute autre ressource qui permettra de déterminer le titre de personnages publics.

Un planisphère.

◆ Déroulement

2.1. Sélectionner dans les journaux

Installer les élèves en petits groupes, chaque groupe disposant de quelques quotidiens :

« Vous allez parcourir attentivement ces journaux. Vous y repérerez, et vous découperez, toutes les photos ou images (comme des caricatures) de **dirigeants** (présidents, ministres, chefs...), donc de personnages qui sont "au pouvoir quelque part", que ce soit comme responsable pour toute une population (d'un pays, d'une région, d'une localité...), que ce soit comme dirigeant d'un groupe (une entreprise, une association, un parti...). En cas d'hésitation vous les sélectionnez quand même et nous en discuterons. »

« Pour chaque personnage, il faudra mentionner au moins son nom et si possible son titre précis : vous inscrirez cela en légende. »

L'enseignant peut expliquer ce qu'est un « titre ». Il peut commencer par montrer des exemples ou plutôt laisser les élèves démarrer la récolte puis l'arrêter après quelques minutes pour repréciser la consigne et voir comment résoudre les difficultés. La nécessité de recourir à des sources d'information est évoquée, par exemple avec Wikipédia.

À ce stade, les élèves collent les images sur des feuilles en y écrivant leur légende.

2.2. Réunir les récoltes et compléter collectivement

Les groupes présentent leurs personnages avec leurs titres s'ils les ont trouvés.

On peut classer les images selon le domaine de pouvoir en distinguant par exemple : les responsables politiques, les responsables économiques, les autres dirigeants (culturels, sportifs...).

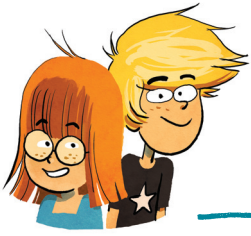
On poursuit ensuite avec les responsables politiques. On distingue les dirigeants à l'échelle du pays (en recherchant et en précisant, selon le *déjà-là*, à quel niveau : fédéral, régional, communal ?), des dirigeants à l'échelle internationale. Et on situe ceux-ci sur le planisphère (éventuellement sur la carte de Belgique).

L'enseignant pourra, sans exiger qu'on les retienne, laisser découvrir la diversité dans les désignations des gouvernants. Un index des gouvernements des pays de l'Union européenne, présenté par la Fédération Wallonie-Bruxelles (<http://www.federation-wallonie-bruxelles.be/index.php?id=484>), permet de repérer rapidement diverses appellations (chancelier...). Dans les classes multiculturelles on pourra privilégier la recherche pour les pays d'origine d'élèves et prendre le temps de faire traduire en français les désignations trouvées.

On pourra ainsi coller, sur une affiche où on aura reproduit ou photocopié le planisphère, nos dirigeants internationaux apparus au fil de l'actualité. Un système de surlignage en couleur peut être utilisé pour y coller également d'anciennes figures au pouvoir (dans notre exemple du 8.11.2013 : Kennedy et Marie-Antoinette).

*Pour recevoir gratuitement la plus grande partie des titres de la presse quotidienne francophone belge pendant une semaine : <http://www.jfb.be/jfbtxt.asp?cat=5&cat2=48>





Séquences à partir des pages 8-11

2.3. Se questionner sur les médias et les pouvoirs

« En général, les personnages mis en évidence dans un journal sont-ils davantage de simples citoyens ou des personnes au pouvoir ? Pourquoi parfois montrer ces personnes au lecteur d'un quotidien ? Qu'est-ce que cela nous apporte comme compréhension de l'actualité ? »

« Un président ou un ministre est-il plus populaire si sa photo est souvent présente dans le journal ? Que veut alors dire "populaire" ? Est-il pour cela un "bon président" ? »

« Quelles différences entre présidents, premiers ministres, rois ou autres ? »

« Y a-t-il des "dirigeants" dans le domaine scientifique ? Un prix Nobel, un professeur célèbre ou un expert scientifique reconnu ont-ils un pouvoir ? »

« Et dans le domaine artistique : pourquoi parle-t-on de "maître" en peinture et en musique ? Est-ce une question de pouvoir ? »

♦ Prolongement

Compléter le collage sur le planisphère au fil de l'actualité : de nouvelles têtes peuvent être régulièrement identifiées et affichées selon les sujets d'actualité traités en classe.

COMPÉTENCES

Éducation aux médias

Rédiger la légende d'une image dans un texte informatif dans le cadre du cours d'histoire, de géographie... (2053-54)

Éveil géographique

Localiser sur le planisphère, grâce à l'utilisation de repères spatiaux (768)

Utiliser la carte d'Europe et/ou le planisphère pour... les endroits cités dans l'actualité (777)

Utiliser des repères spatiaux, des représentations spatiales, localiser, situer [G15-16, G18]

Éveil historique

...se montrer attentif aux indices concernant la vie en communauté aujourd'hui et autrefois, ici et ailleurs : organisation sociale (754-55)

